

Leçon de journalisme à l'attention des journalistes du Bien Public rendant compte d'une réunion de Reconquête

written by Raoul Girodet | 31 janvier 2022

Un "meeting" de Zemmour (sans lui), en toute discrétion



Le meeting s'est déroulé à Dijon, rue Léon-Mauris. Photo DR

Samedi, dès 17 heures, au complexe du Palais, situé 10, rue Léon-Mauris à Dijon, plusieurs centaines de personnes ont assisté à une réunion autour du candidat d'extrême droite à l'élection présidentielle de 2022, Éric Zemmour (parti "Reconquête !").

Si le candidat n'était pas présent (il est toujours annoncé dans la capitale bourguignonne pour une venue dans les semaines à venir), l'événement

expliqué un soutien cote-d'orien du politicien.

Une manifestation contre l'extrême-droite à proximité

Aux alentours de 16 heures, à proximité, place de l'Auditorium, à l'appel de l'union syndicale Solidaires 21, qui avait réagi sur l'événement depuis plusieurs jours, entre 100 et 150 personnes ont, elle, tenu, à

Une septuagénaire retraitée, habitante de Fontaine-Française (communauté de communes Mirebellois et Fontenois), est décédée samedi matin dans un accident de la circulation. Selon nos informations, circulant à vélo rue de la Maladière, elle est entrée en collision avec un tracteur, qui effectuait une marche arrière.

Très touché par cette disparition, Nicolas Urbano, maire de cette commune de 886 habitants, qui connaissait personnellement la victime, a tenu à exprimer ses condoléances « à la famille et à ses proches ». « C'est un drame. C'est très triste. J'ai une pensée toute particulière pour sa famille. »

Très touché par cette disparition, Nicolas Urbano, maire de cette commune de 886 habitants, qui connaissait personnellement la victime, a tenu à exprimer ses condoléances « à la famille et à ses proches ». « C'est un drame. C'est très triste. J'ai une pensée toute particulière pour sa famille. »

Une ancienne Atsem

La victime est Claudette Blanchot, qui, avant de partir en retraite en 2012, avait passé quarante ans à l'école

Un "meeting" de Zemmour (sans lui), en toute discrétion



Le meeting s'est déroulé à Dijon, rue Léon-Mauris. Photo DR

Samedi, dès 17 heures, au complexe du Palais, situé 10, rue Léon-Mauris à Dijon, plusieurs centaines de personnes ont assisté à une réunion autour du candidat d'extrême droite à l'élection présidentielle de 2022, Éric Zemmour (parti "Reconquête !").

Si le candidat n'était pas présent (il est toujours annoncé dans la capitale bourguignonne pour une venue dans les semaines à venir), l'événement

expliqué un soutien côte-d'orien du politicien.

Une manifestation contre l'extrême-droite à proximité

Aux alentours de 16 heures, à proximité, place de l'Auditorium, à l'appel de l'union syndicale Solidaires 21, qui avait réagi sur l'événement depuis plusieurs jours, entre 100 et 150 personnes ont, elle, tenu, à

Une septuagénaire meurt dans une collision

Une septuagénaire retraitée, habitante de Fontaine-Française (communauté de communes Mirebellois et Fontenois), est décédée samedi matin dans un accident de la circulation. Selon nos informations, circulant à vélo rue de la Maladière, elle est entrée en collision avec un tracteur, qui effectuait une marche arrière.

Très touché par cette disparition, Nicolas Urbano, maire de cette commune de 886 habitants, qui connaissait personnellement la victime, a tenu à exprimer ses condoléances « à la famille et à ses proches ». « C'est un drame. C'est très triste. J'ai une pensée toute particulière pour sa famille. »

Une ancienne Atsem

La victime est Claudette Blanchot, qui, avant de partir en retraite en 2012, avait passé quarante ans à l'école

Samedi dernier se tenait à Dijon une réunion du parti « Reconquête ».

J'y ai bien sûr assisté.

Par curiosité, le lendemain, j'ai acheté le journal local le très macronien « Le Bien Public » pour voir si et comment il relatait l'événement.

Je n'ai pas été déçu. Cette réunion est effectivement vaguement évoquée dans la rubrique des chiens écrasés avec un article noyé entre « *Une septuagénaire meurt dans une collision avec un tracteur* », « *Un adolescent de 15 ans décède en faisant une chute à moto en pleine ville* » et « *Un jeune homme perd la vie à la suite d'une sortie de route* ».

Quant à l'article, c'est bien simple, il n'apprend rien sinon

que la réunion « *aurait rassemblé entre 200 et 300 personnes* » et qu'il a provoqué une manifestation d'opposants réunissant entre 150 et 200 personnes venues dénoncer « *une autre opinion que la logorrhée de Zemmour* » et ajoutant « *Face à l'extrême-droite, à ses mensonges et à sa violence, ripostons dans l'unité* ».

Cet article s'intitulait « *Un « meeting » de Zemmour (sans lui) en toute discrétion* ».

Déjà, le titre est une tromperie. Ce n'était pas un « meeting de Zemmour sans lui », ce qui n'a aucun sens, mais tout simplement une réunion du parti « Reconquête ».

Seulement, employer le nom du parti « Reconquête », c'est déjà trop gênant pour le journaliste, tant le contenu de ce terme est évocateur et riche de sens.

Passons. Si j'avais dû écrire cet article en toute honnêteté, sans pour autant me faire suppôt de Zemmour, j'aurais enquêté, et voici ce que j'aurais dit :

– J'aurais déjà compté le nombre de sièges et constaté que les 300 étaient tous occupés. J'aurais donc pu écrire que les participants étaient plus de 300, puisqu'en outre nombre d'entre eux étaient debout.

– J'aurais ensuite questionné les CRS et découvert que les opposants n'étaient que quelques dizaines, et que de surcroît, ils avaient provoqué des échauffourées. De qui provient donc la « violence » ?

J'aurais pu m'interroger.

Mais non, l'important n'était que de conclure qu'il y avait à peu près autant de manifestants (150 à 200) que de participants puisque la réunion « aurait » (appréciez le conditionnel !) rassemblé 200 à 300 personnes.

L'important était aussi de marteler la violence de l'extrême-droite et de coller cette étiquette infâmante aux partisans de Zemmour.

Ensuite, en journaliste honnête, je serais allé écouter ou interviewer les participants plutôt que de ne donner la parole qu'aux manifestants antifas.

Et qu'aurai-je constaté ?

- L'assistance était en majorité composée de jeunes.
- La parité était là : autant d'hommes que de femmes.
- J'aurais aussi écouté les gens parler entre eux, et j'aurais été intéressé d'apprendre que beaucoup avouaient venir des Républicains (déçus de la gauchisation de leur parti) et du RN (car « *Marine ne peut pas gagner, et il est temps de passer à autre chose* »). Mieux, ces différents militants discutaient en toute amitié. J'aurais pu en conclure que l'union des droites prônée par Zemmour n'est donc pas qu'une chimère mais une réalité.
- J'aurais pu attester de la ferveur bon enfant de l'assistance, à des années-lumière des stéréotypes de l'extrême-droite style skinheads bas du front et forts en gueule. Quant au service d'ordre assurant la sécurité : des jeunes bien élevés et d'une grande courtoisie

J'aurais également pu écouter les très intéressantes conversations des participants discutant avec les CRS à la fin de la réunion et remarquer que ces derniers ne cachaient pas leur vive sympathie pour Éric Zemmour.

Si j'avais été honnête, j'aurais donc pu écrire un vrai article avec de vraies informations, en toute objectivité.

Mais je rêve. Où ai-je donc la tête ?

Si j'étais honnête, je n'aurais pas pu être journaliste... et encore moins au Bien Public...

Un "meeting" de Zemmour (sans lui), en toute discrétion



Le meeting s'est déroulé à Dijon, rue Léon-Mauris. Photo DR

Samedi, dès 17 heures, au complexe du Palais, situé 10, rue Léon-Mauris à Dijon, plusieurs centaines de personnes ont assisté à une réunion autour du candidat d'extrême droite à l'élection présidentielle de 2022, Éric Zemmour (parti "Reconquête !").

Si le candidat n'était pas présent (il est toujours annoncé dans la capitale bourguignonne pour une venue dans les semaines à venir), l'événement a tout de même rassemblé « entre 200 et 300 partisans », selon nos informations.

« Faire le point pour l'organisation militante au niveau local »

Les soutiens locaux parlent de « 300 personnes » avec la présence, entre autres, d'Antoine Diers, directeur adjoint de la stratégie de campagne d'Éric Zemmour et porte-parole du parti, et de Denis Cieslik, responsable des parrainages et lui aussi porte-parole.

« L'événement visait à faire le point pour l'organisation militante au niveau local », nous a

expliqué un soutien cote-d'orien du politicien.

Une manifestation contre l'extrême-droite à proximité

Aux alentours de 16 heures, à proximité, place de l'Auditorium, à l'appel de l'union syndicale Solidaires 21, qui avait réagi sur l'événement depuis plusieurs jours, entre 100 et 150 personnes ont, elle, tenu, à manifester « pour une société juste et égalitaire ».

Parlant de « pseudo-meeting de "Génération Z" », les manifestants souhaitaient montrer leur opposition au candidat et à ses idées. « Nous souhaitons montrer par ce rassemblement une autre vision de la société que la logorrhée de Zemmour. » Et d'ajouter : « Face à l'extrême droite, à ses mensonges et à sa violence, ripostons dans l'unité ! ».

Les deux événements ont été encadrés par une large présence policière, dont plusieurs véhicules des Compagnies républicaines de sécurité (CRS).

V. L.

Une septuagénaire retraitée, habitante de Fontaine-Française (communauté de communes Mirebellois et Fontenois), est décédée samedi matin dans un accident de la circulation. Selon nos informations, circulant à vélo rue de la Maladière, elle est entrée en collision avec un tracteur, qui effectuait une marche arrière.

Très touché par cette disparition, Nicolas Urbano, maire de cette commune de 886 habitants, qui connaissait personnellement la victime, a tenu à exprimer ses condoléances « à la famille et à ses proches ». « C'est un drame. C'est très triste. J'ai une pensée toute particulière pour sa famille. »

Une ancienne Atsem

Une ancienne Atsem

La victime est Claudette Blanchot, qui, avant de partir en retraite en 2012, avait passé quarante ans à l'école maternelle communale comme agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem). Elle s'est occupée d'environ 3 000 enfants.

« C'était une figure du village. Tout le monde la connaissait », témoigne un riverain. « Elle était toujours souriante et sympathique ».

SAÔNE-ET-LOIRE

Un adolescent a subi une chute à